

# S'unir et lutter contre les déchets en mer

— Visiter Hakui et sauver sa magnifique plage qui s'étend à perte de vue —



À gauche : La côte de Chirihama est l'une des rares plages au monde où il est possible de conduire une voiture. Il est particulièrement excitant de sentir les vagues éclabousser votre véhicule. En haut : Le temple Myojo-ji a été fondé il y a plus de 700 ans. Sa pagode, perchée au sommet d'une petite colline, témoigne de la majesté du temple.

**T**ôt le matin, des surfeurs arrivent les uns après les autres sur une plage déserte pendant que les vagues viennent s'échouer sur le rivage. Mais au lieu de planches de surf, ils portent

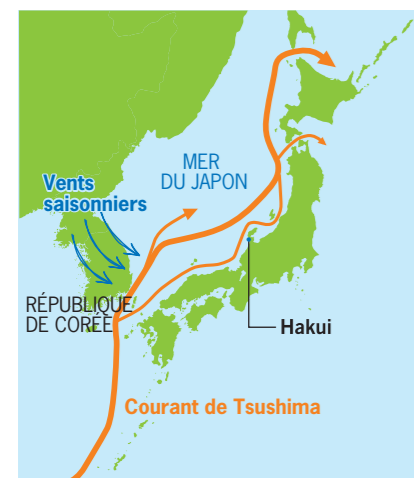
de grands sacs poubelles. Avec des mouvements devenus familiers, ils ramassent ensuite les déchets éparpillés sur la plage : bidons vides, bouteilles en plastique et filets de pêche. Les sacs des surfeurs se remplissent rapidement, principalement de déchets plastiques.

La plage se trouve sur la côte de Shibagaki dans la ville de Hakui, préfecture d'Ishikawa. Bénéficiant d'un environnement naturel foisonnant ainsi que de nombreux temples et sanctuaires historiques, Hakui abrite une plage d'une beauté exceptionnelle qui donne sur la mer du Japon. Bien que la côte de Chirihama soit un site touristique très populaire en étant l'unique plage du Japon où l'on peut conduire une voiture sur le sable, la côte de Shibagaki est également célèbre et, bien connue

pour être un excellent spot de surf, de nombreux habitants locaux et surfeurs de passage apprécient ses bonnes vagues. Cependant, l'augmentation des déchets marins, qui mettent en péril la beauté des paysages de la plage, s'avère un problème



Trois organisations bénévoles locales, dont les membres viennent de différents horizons, font tout leur possible pour protéger la plage de Chirihama, une partie précieuse de la communauté.



À l'aube, le long de la côte de Shibagaki pendant l'été, on trouve déjà des surfeurs en train de nettoyer la plage. Ils ramassent à la main même de minuscules morceaux de plastique, au milieu des débris déposés par l'océan.

important ces dernières années. Bien que des débris se soient toujours échoués ici en raison des courants marins, récemment, la quantité de déchets plastiques provenant de pays voisins est saisissante.

Lors du sommet du G20 en juin 2019, les pays ont convenu de prendre rapidement des mesures aussi bien au niveau national qu'international, en partenariat avec les parties concernées, afin de prévenir et de réduire considérablement les rejets de déchets plastiques et de microplastiques dans les océans. La « Osaka Blue Ocean Vision », qui vise, d'ici à 2050, à réduire à zéro les additions à la pollution par des

déchets plastiques marins a également été présentée.

Cependant, depuis les années 1980, déjà bien avant cette action internationale, des organisations bénévoles locales effectuent régulièrement des nettoyages des plages de Hakui. En 2019, leurs activités ont conduit à la collecte et à l'élimination de près de quatre tonnes de déchets. Des enfants de la région se sont également joints à leur cause. En parallèle, l'un des groupes qui coordonnent le travail organise également des conférences dans les collèges de la région afin d'évoquer le problème des déchets marins. Le groupe diffuse également des informations à un large public sur les réseaux sociaux, permettant ainsi de faire parvenir le message aux jeunes également. Les représentants du groupe ont déclaré : « Notre communauté a depuis longtemps

le désir profond de préserver notre si précieuse mer pour l'avenir, il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nettoyer notre plage fasse partie de notre routine quotidienne. »

Ces activités de nettoyage des plages ne partent donc pas d'un sentiment d'obligation, mais découlent naturellement d'une volonté de protéger cette mer bien-aimée. Les surfeurs de la côte de Shibagaki sont animés de la même passion, car ils veulent embellir la mer, leur permettant ainsi de profiter au maximum du surf, et cela fait maintenant près de deux décennies qu'ils poursuivent cet effort spontané. Bien que les grands événements de nettoyage soient limités à cause de la COVID-19, les surfeurs travaillent toujours d'arrache-pied, jour après jour, pour ramasser les ordures entre quelques passages sur les vagues.

Les habitants de Hakui nous apprennent ainsi que la première étape pour arrêter la propagation des déchets marins est avant tout d'avoir l'intérêt de la mer à cœur. Si les gens du monde entier pouvaient eux aussi aimer les océans de la sorte et se soucier plus sérieusement de la nature, cela pourrait résulter en la réduction de la quantité de déchets en mer qui menacent les écosystèmes marins. ❀



Une énorme quantité d'ordures échouées sur une belle plage de Hakui. La plupart des déchets plastiques présentent des étiquettes qui ne sont pas en japonais.

